

encore les trois mots que j'ai lus sur tous les édifices de France : Liberté, égalité, fraternité. Quelle amère dérision ! Ces trois mots ne sont-ils pas le *couperet triangulaire*, dont parlait cet auteur que nous lisions ensemble, il y a quelques mois ?

Enfin je continue. Je vais voir la Chaire de St Pierre, qui, elle aussi, a bien son histoire, et puis la Confession, la crypte, les tombeaux de Pie II, de Pie III et nombre d'autres. Il me restait à faire l'ascension de la Coupole. C'était l'après-midi, et on n'y peut monter que le matin, me dit le guide. Je ne pouvais me résoudre à partir si vite. Je vais donc me placer sous cette tant grande et majestueuse Coupole afin d'admirer une dernière fois cette merveille, et jeter un coup-d'œil d'adieu sur l'ensemble de "cette vaste symphonie en pierre, œuvre colossale du génie humain, (pour me servir de ce que j'ai lu quelque part d'une église qui le méritait moins que St-Pierre), où, sur chaque pierre, on voit saillir en cent façons la fantaisie de l'ouvrier discipliné par le génie de l'artiste" ; sorte de création humaine en un mot, puissante et féconde comme la création divine dont elle semble avoir dérobé le double caractère de variété et d'éternité, et qui s'appelle St-Pierre de Rome !

Passons au Panthéon... Tour à tour victime des barbares, du temps et des éléments, il en reste cependant encore assez pour donner une idée de l'antique splendeur de ce temple. L'Eglise, à la place des idoles païennes a mis les tombeaux de ses martyrs et de quelques hommes